

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 3 FÉVRIER 2026 – 20H

# Georg Friedrich Haendel Rinaldo



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —  
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES

dès 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

# Programme

**Georg Friedrich Haendel**

*Rinaldo*

**Les Arts Florissants**

**Paul Agnew**, direction

**Hugh Cutting**, contre-ténor (*Rinaldo*)

**Ana Vieira Leite**, soprano (Almirena, Donna, Sirène)

**Aurore Bucher**, soprano (Armida, Sirène)

**Blandine de Sansal**, mezzo-soprano (Goffredo)

**Sreten Manojlović**, baryton-basse (Argante)

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 23H.

Ce concert est surtitré.

# L'œuvre Georg Friedrich Haendel

## *Rinaldo HWV 7, opera seria en trois actes*

Composition : 1710-1711.

Livret : de Giacomo Rossi d'après un argument d'Aaron Hill, librement adapté de *La Jérusalem délivrée du Tasse*.

Création : le 24 février 1711, au Queen's Theatre du Haymarket de Londres.

---

## *Rinaldo*, le premier opéra italien « anglais » de Haendel

### Argument

L'opéra, inspiré de *La Jérusalem délivrée du Tasse*, se situe lors de la première croisade à la fin du xi<sup>e</sup> siècle. Au premier acte, Goffredo [Godefroy de Bouillon], général des armées chrétiennes, accepte de marier sa fille Almirena au chevalier Rinaldo [Renaud], mais préfère pour cela attendre la prise de Jérusalem. Argante, gouverneur de la ville assiégée, fait appel à sa maîtresse l'enchanteresse Armida [Armide] afin de sauver Jérusalem. La magicienne fait enlever Almirena dans le but d'éloigner Rinaldo des forces chrétiennes qui se trouveront ainsi affaiblies. Ce dernier chante son désespoir (« Cara sposa »), ainsi que son intention de retrouver Almirena (« Venti, turbini »).

Au deuxième acte, Goffredo et son frère Eustazio [Eustache III de Boulogne] accompagnent Rinaldo dans sa recherche d'un magicien chrétien capable de contrer le pouvoir d'Armida. En chemin, deux sirènes parviennent à détourner le preux chevalier de son chemin et à le conduire vers le palais d'Armida. Entretemps, Argante est tombé amoureux d'Almirena, à qui il fait des avances que la jeune femme repousse (« Lascia ch'io pianga »). Armida, quant à elle, offre son amour à Rinaldo et finit par prendre les traits d'Almirena afin de le séduire. Seul Argante succombe à cette ruse, ce qui déclenche les fureurs d'Armida (« Vo' far guerra »).

Au troisième acte, Goffredo et Eustazio, aidés d'un magicien chrétien, libèrent Rinaldo et Almirena, rompant ainsi les charmes d'Armida. Rinaldo mène un assaut victorieux sur Jérusalem. Argante et Armida, faits captifs, se convertissent au christianisme afin d'avoir la vie sauve et Rinaldo et Almirena sont enfin réunis dans la liesse générale.

## Contexte et genèse

Composé en 1710-1711 dès l'arrivée de Haendel à Londres, *Rinaldo* est le premier des opéras italiens écrits par le compositeur pour la scène londonienne. Selon le biographe John Mainwaring (1724-1807), « nombreux étaient les membres de la noblesse à être impatients d'entendre un opéra de sa composition ». Le livret est de Giacomo Rossi (actif entre 1710 et 1731) d'après une traduction en anglais de *La Jérusalem délivrée* du Tasse réalisée par l'écrivain Aaron Hill (1685-1750), également commanditaire de l'œuvre. La dédicace du livret précise que la musique de *Rinaldo* fut écrite en deux semaines. Une telle rapidité peut s'expliquer par le fait que de nombreux morceaux de *Rinaldo* sont en fait la réécriture de pièces composées précédemment. Nous ne citerons pour exemple que le célèbrissime air d'Almirena « *Lascia ch'io pianga* » à l'acte 2, au cours duquel la jeune femme supplie Argante de la laisser tranquille. Cet air est la réécriture presque à l'identique de l'air du Plaisir « *Lascia la spina* », tiré de l'oratorio romain *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707).

Créé le 24 février 1711 au Queen's Theatre du Haymarket, avec une distribution menée par le castrat Nicolò Grimaldi, dit « Nicolino » ou « Nicolini », *Rinaldo* fut un succès public immédiat comme le montrent les quinze représentations données lors de la première saison. Sans doute ce succès fut-il également dû à la somptuosité des décors et à l'ingéniosité des machineries pour lesquelles, à en croire les indications scéniques très fournies du livret, aucun effort n'avait été épargné. Le luxe jugé extravagant de la mise en scène fut immédiatement l'objet d'écrits satiriques des écrivains Joseph Addison (1672-1719) et Richard Steele (1671-1729), lesquels dans leur périodique *The Spectator* se gaussèrent du lancer de moineaux et de pinsons pratiqué au moment de l'air d'Almirena « *Augelletti, che cantate* ». L'introduction d'intermèdes dansés entre les actes contribua pour quelques représentations à renforcer la dimension spectaculaire de l'ouvrage si chère au public londonien encore habitué au *mask* et au semi-opéra de Purcell.

## Histoire de l'œuvre

*Rinaldo* fut l'opéra de Haendel le plus représenté à Londres de son vivant : cinquante-trois fois en tout et pour tout. Repris en 1712, 1713, 1714-15 puis 1717, il fut entièrement

réécrit en 1731 pour ce qui était alors la deuxième académie d'opéra londonienne. Privée du personnage d'Eustazio, transposée pour tous les rôles à l'exception de celui d'Almirena, cette version qui réduisait considérablement les parties d'Argante et d'Armida ne contenait en fait que très peu de morceaux de l'original de 1711. La plupart des airs avaient été transposés, retravaillés ou tout simplement omis, parfois remplacés par des extraits provenant d'autres ouvrages du compositeur. Cette version de 1731, donnée six fois au cours de la même saison, doit donc être considérée comme un ouvrage à part dans le vaste corpus des opéras de Haendel. *Rinaldo* fut également le premier des opéras du compositeur à avoir été donné à l'étranger, comme cela fut le cas à Hambourg en 1715, dans une version allemande reprise plusieurs fois entre 1720 et 1730. Même si l'opéra ne fut jamais monté au XIX<sup>e</sup> siècle, l'air d'Almirena « Lascia ch'io pianga », particulièrement apprécié de Berlioz et de George Sand, devint l'un des chevaux de bataille de la contralto Pauline Viardot qui en fit quasiment sa propriété pendant de nombreuses années. La marche du troisième acte, par ailleurs, fut parodiée par John Gay et Johann Christoph Pepusch dans leur célèbrissime *Beggar's Opera* de 1728.

## Éléments d'analyse

Musicalement, *Rinaldo* suit le modèle traditionnel de l'*opera seria* constitué de la succession systématique de récitatifs accompagnés au clavecin, lesquels font avancer l'action, et d'arias da capo, au cours desquelles les différents personnages expriment tour à tour les affects qu'ils traversent : joie, soulagement, colère, indignation, soif de vengeance, etc. Dans sa structure, l'ouvrage de Haendel est parfaitement conforme au modèle musical que le compositeur avait eu l'occasion de découvrir et de perfectionner en Italie. Si, dans son économie générale, il est fidèle à la convention, il n'en contient pas moins un certain nombre de pépites. Argante se voit ainsi gratifié du superbe « Sibillar gli angui d'Aleto », tiré texte et musique de la sérenade *Aci, Galatea e Polifemo* composée à Naples en 1708. Sans doute le plus bel air de soprano revient-il à Armida, dont le lamento « Ah ! crudel, il pianto mio » est lui aussi adapté d'une cantate précédemment composée en Italie. Son air de fureur « Vo' far guerra » contient un formidable solo de clavecin visiblement destiné à mettre en valeur l'exceptionnelle virtuosité de Haendel, qui dirigeait l'opéra depuis son instrument. Le personnage d'Almirena n'est pas en reste puisque lui échoient, en plus de « Lascia ch'io pianga » et « Augelletti » déjà cités, les rythmes complexes de l'aria « Bel piacere », initialement conçu pour le rôle de Poppea dans *Agrippina* donnée

à Venise en 1709. Mais c'est sans doute à Rinaldo que sont confiés les plus beaux airs, avec tout d'abord le remarquable « Cara sposa » dont le mode mineur, la riche texture contrapuntique confiée aux cordes ainsi que les subtils chromatismes traduisent à la perfection le désarroi et le désespoir du protagoniste à ce stade de l'intrigue. En revanche, les vocalises effrénées de « Venti, turbini », avec leur accompagnement de violon et de basson, signalent le sursaut d'énergie d'un personnage bien résolu à en découdre avec les forces hostiles qui l'entourent.

On a parfois parlé de patchwork ou de *pasticcio* à propos de *Rinaldo*. Si l'examen détaillé des sources et des emprunts ne peut masquer le fait que l'ouvrage est bel et bien un assemblage de morceaux ayant déjà connu leur heure de gloire, il faut rendre grâce à Haendel d'avoir su si bien maîtriser l'art des soudures, des sutures et des coutures. Pour son premier opéra italien « anglais », il n'en signe pas moins un chef-d'œuvre de l'art lyrique qu'on a toujours autant de plaisir à entendre aujourd'hui.

Pierre Degott



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il rencontre, entre 1706 et 1710, Corelli, Marcello et les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier séjour à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I<sup>er</sup>. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-28) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à

des cabales et de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-33) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ses oratorios dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*, et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Music for the Royal Fireworks* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il s'éteint en avril 1759 et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

# Hugh Cutting

## Les interprètes

Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music, où il a été membre de l'International Opera Studio et a reçu la médaille d'or Tagore. Lauréat du prix Kathleen Ferrier en 2021, nommé BBC New Generation Artist 2022–24 et Rising Star lors des International Opera Awards 2025, il a fait plusieurs débuts internationaux remarquables à l'opéra au cours des dernières saisons : Corindo (*Orontea*, Cesti) à la Scala de Milan ; le rôle-titre dans *Orfeo ed Eurydice* de Gluck avec le Dallas Opera ; le Garçon dans *Written on Skin* de George Benjamin à la Deutsche Oper Berlin ; Tolomeo (*Giulio Cesare*, Haendel) avec le Pinchgut Opera à Sydney ; Monteverdi à l'Opernhaus de Zurich... En concert, Hugh Cutting s'est produit dans de nombreuses salles telles que le Wigmore Hall de Londres et le Carnegie Hall de New York. Fervent défenseur de la musique contemporaine, il a créé des œuvres d'Alex Ho, Piers Connor Kennedy, Elena Langer, Anna Semple et Tara Viscardi. Son premier album, *Refound*, enregistré avec la pianiste Audrey Hyland, est sorti chez

Linn Records en octobre 2025. Au cours de la saison 2025-26, Hugh Cutting fera ses débuts à l'English National Opera dans le rôle d'Arsace (*Partenope*, Haendel), à l'Opéra de Santa Fe dans celui d'Unulfo (*Rodelinda*, Haendel) et au Grange Festival dans celui de Tolomeo (*Giulio Cesare*). Artiste en résidence au Wigmore Hall cette saison, il organise et interprète une série de récitals très variés et se produit notamment avec The English Concert et Harry Bicket, Les Arts Florissants et William Christie, son propre ensemble Refound, le Dunedin Consort et l'Irish Baroque Orchestra sous la direction de Peter Whelan, avec lequel il entreprend également une tournée de récitals aux États-Unis. Il fait ses débuts avec le San Francisco Symphony dans l'*Oratorio de Pâques* de Bach sous la direction de Bernard Labadie, se joint à Jonathan Cohen et Arcangelo pour une tournée européenne de la *Passion selon saint Matthieu* et chante Didymus dans *Theodora* (Haendel) lors d'une tournée européenne avec Thomas Dunford et l'Ensemble Jupiter.

# Ana Vieira Leite

Dotée d'un master en chant lyrique à la Haute École de musique de Genève, Ana Vieira Leite s'est distinguée lors de plusieurs concours : premier prix du concours international de chant baroque de Froville (2020), premier prix du concours de chant lyrique de la Fundação Rotária Portuguesa (2021), et lauréate de la 10<sup>e</sup> édition (2021) du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants. Sous la direction de William Christie, elle a récemment fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de Créuse (*Médée*, Charpentier), repris au Teatro Real de Madrid, ainsi que ses débuts à l'Opéra-Comique dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau. Outre Les Arts Florissants, elle se produit avec des ensembles tels que Le Concert de l'Hostel Dieu, Le Concert de la Loge, Concerto 1700, Divino Sospiro, Los Elementos, Músicos do Tejo, entre autres. Récemment, elle s'est associée à Paul Agnew pour un récital à la Cité de la Musique à Paris consacré aux airs d'opéra et de concert de Mozart. Elle a enregistré plusieurs albums

avec Les Argonautes, l'Ensemble Bonne Corde et Divino Sospiro. Elle est également cofondatrice et membre de l'ensemble La Néréide. Son premier album solo *Amorosi Accentu*, avec Concerto 1700, est consacré aux cantates de chambre de Domenico Scarlatti. Au cours de la saison 2025-26, Ana Vieira Leite interprétera Poppea (*Agrippina*, Haendel) sous la direction de Stéphane Fuget au Festival de Beaune, Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck) à l'Auditorio de Tenerife, Almirena (*Rinaldo*, Haendel) avec Paul Agnew et Les Arts Florissants à la Philharmonie de Paris, et Dorinda (*Orlando*, Haendel) à l'Opéra de Lausanne. Elle se produira aux côtés de Christophe Rousset, du Monteverdi Choir et des English Baroque Soloists dans *Le Messie* de Haendel à La Scala (Milan), St Martin-in-the-Fields (Londres), l'Accademia di Santa Cecilia (Rome) et l'église Saint-Roch (Paris), avant de faire ses débuts à l'Opéra Bastille dans le rôle d'Iole (*Ercole amante*, Antonia Bembo), sous la direction de Leonardo García Alarcón.

# Aurore Bucher

La soprano Aurore Bucher circule librement à travers les genres musicaux. Du chant grégorien aux créations contemporaines en passant par l'opéra et l'improvisation, elle chante en soliste

sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet ou Emmanuelle Haïm et de metteurs en scène comme Robert Wilson ou Christoph Marthaler. Dotée de nombreuses

récompenses (prix de piano au conservatoire de Strasbourg, prix de mélodie française à l'Académie Ravel, premier prix de chant aux Symphonies d'automne de Mâcon), elle a enregistré différents disques avec La Fenice, Le Poème harmonique ou La Chapelle Rhénane. Elle se produit à la Salle Pleyel ou au Théâtre des Champs-Élysées, mais son énergie et sa curiosité la poussent souvent loin des cadres traditionnels du concert classique : avec l'Ensemble Justiniana, elle amène l'opéra dans les prairies de Franche-Comté ; avec Opéra Apéro, elle se produit dans des hôpitaux, des centres d'hébergement d'urgence ou de détention. C'est dans cette perspective qu'elle fonde Virêvolte en 2013, un ensemble qui crée des espaces où s'entendent, au-delà des frontières culturelles : Aurore Bucher reprend le projet des opéras promenade et porte l'art lyrique dans les champs et au pied des maisons ; avec Jean-Marie

Machado et Emmanuel Olivier, elle propose la première adaptation musicale du *Bel Indifférent* de Jean Cocteau (livre-disque publié chez le label EnPhases, avec des illustrations de Laure Slabiak) ; elle crée en mars 2026 *Waou !*, un spectacle pour bébés à l'Opéra de Montpellier, et sera avec *Bêtes de scène* à la Philharmonie de Paris en septembre 2026. Aurore Bucher doit sa curiosité et la pluralité de ses goûts musicaux à sa formation : élève en piano au conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg, elle poursuit ses études au Lycée Henri IV à Paris puis en philosophie à Nanterre. Elle entre enfin à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où elle découvre l'immensité du répertoire vocal qui attise sa soif de découverte et de partage. Elle a suivi l'enseignement de Margreet Honig, Malcolm King et Caroline Fèvre.

## Blandine de Sansal

Blandine de Sansal étudie à l'École normale de musique de Paris et obtient une licence de musicologie à la Sorbonne. En 2016, elle remporte le prix de la Ville de Gordes au concours de lied et mélodie de Gordes des Saisons de la Voix. En 2022, elle remporte le premier prix et le prix du public du concours international de chant baroque de Froville. Elle se produit en tant que soliste auprès des grands ensembles de la scène baroque et classique, parmi lesquels

Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (Paul Agnew), Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Banquet Céleste (Damien Guillon), Le Caravansérail (Bertrand Cuiller), Les Épopées (Stéphane Fuget), Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), l'Ensemble Matheus ou encore l'Ensemble Marguerite Louise (Gaétan Jarry). Elle est également invitée en récital soliste par Il Caravaggio (Camille Delaforge), l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles ou encore

Le Concert de l'Hostel Dieu. Blandine de Sansal déploie à l'opéra un répertoire qui embrasse aussi bien la grâce mozartienne que la virtuosité baroque ou l'élégance de l'opéra-comique français. Elle incarne Barberine (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Lisbé (Zémire et Azor, Grétry), Argene (*L'Olimpiade*, Vivaldi), Fragoletto (*Les Brigands*, Offenbach) ou encore Goffredo (*Rinaldo*, Haendel). Elle se produit également au Konzerthaus de Vienne où elle interprète des airs de Médée de Charpentier et d'*Alcina* de Haendel. Elle incarne ensuite Nature dans *Cupid*

*and Death* de Matthew Locke sous la direction de Sébastien Daucé, avant d'aborder le rôle-titre dans *Orphée et Eurydice* de Gluck sous la direction de Raphaël Pichon. Au cours de cette saison, elle incarne Didon dans *Didon et Énée* de Purcell, sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas et dans une mise en scène de Pierre Lebon, lors d'une vaste tournée en France. Elle chante également le rôle d'Aristeo dans *l'Orfeo* de Rossi avec Raphaël Pichon à l'Adelaide Festival en Australie.

# Sreten Manojlović

Sreten Manojlović s'est imposé comme un interprète marquant sur la scène internationale, en particulier dans le répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il accède à une reconnaissance internationale en 2019 lorsqu'il est sélectionné pour Le Jardin des Voix, l'académie de jeunes artistes des Arts Florissants. Sous la direction musicale de William Christie, il y interprète le rôle de Nardo dans *La finta giardiniera* de Mozart lors d'une tournée européenne. Depuis lors, il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants, notamment dans *Les Saisons* de Haydn, les grands motets de Charpentier ainsi que *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel (enregistré pour le label harmonia mundi). Il s'est depuis produit sur de nombreuses scènes prestigieuses, parmi lesquelles les philharmonies de Paris, Berlin et

Luxembourg, la Tonhalle de Zurich, le Theater an der Wien, la Salle Tchaïkovski de Moscou, le Barbican de Londres ou encore le Palau de les Arts Reina Sofía à Valence. Lors de la saison 2025-26, Sreten Manojlović se produit comme soliste dans *l'Oratorio de Noël* de Bach et dans le rôle d'Argante (*Rinaldo* de Haendel) sous la direction de Paul Agnew. Il reprend le rôle de Simon dans *Les Saisons* de Haydn avec William Christie et Les Arts Florissants. Cette saison marque également sa première collaboration avec le Freiburger Barockorchester en concert avec Dorothee Oberlinger, ainsi qu'avec la Lautten Compagney, où il interprète Plutone dans *l'Orfeo* de Monteverdi sous la direction musicale d'Antonius Adamske. Depuis 2024, Sreten Manojlović s'intéresse également à la mise en

scène et à la pédagogie. En collaboration avec le Festival Rossi et dans le cadre de la Belgrade Baroque Academy, il met en scène *Rinaldo* de Haendel, travaillant avec de jeunes chanteurs en mettant l'accent sur l'expression dramatique et le jeu scénique. Au cours de la saison 2025-26, il

prolonge cette collaboration avec une version semi-scénique de *Alcina* de Haendel. Sreten Manojlović est lauréat du concours international Cesti d'Innsbruck et bénéficie du généreux soutien de la siaa foundation.

# Paul Agnew

Après des études au Magdalen College d'Oxford, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew est remarqué en 1992 par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié de l'ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. En 2007, sa carrière prend un nouveau tournant lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants : l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (2011-2015), des concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. En 2013, il devient directeur musical adjoint des Arts Florissants et dirige depuis régulièrement l'ensemble. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants depuis sa création en 2017 et codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, Paul Agnew est aussi

codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il est également invité à diriger d'autres orchestres en tant que chef invité (Staatsphilharmonie Nürnberg, Staatskapelle de Dresden, Orchestre philharmonique de Liverpool, Royal Scottish National Orchestra, Akademie für Alte Musik de Berlin...). Parmi ses projets récents, citons la tournée du spectacle *The Fairy Queen* (Lincoln Center de New York, Philharmonie de Paris, BBC Proms de Londres), *Orphée et Euridice* (Gluck), *Le Messie* (Haendel), des cycles de concerts consacrés à Bach ainsi que *Gesualdo Passione*, mis en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Mentionnons également deux nouvelles productions de *Platée* (Rameau), à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington, et une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Haendel) à Manheim. Il dirige ce soir *Rinaldo* (Haendel) à la Philharmonie de Paris et, en juin prochain, *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi) au Festival Monteverdi de Crémone.

# Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France et à l'étranger. Depuis *Atys* de Lully à l'*Opéra-Comique* en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès avec Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi, Mozart mais aussi Landi, Cesti, Campra ou Hérold. Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, oratorios et autres œuvres en grand effectif, ainsi que des programmes de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo

est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection en collaboration avec *harmonia mundi*. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme *Arts Flo Juniors* (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie* et, en 2017, le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé Centre culturel de rencontre. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. La saison 2024-2025 a célébré le 80<sup>e</sup> anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.*

**Violons I**

Augusta McKay Lodge,  
*premier violon*  
Valentine Pinardel  
Catherine Girard  
Kasumi Higurashi  
Ravenna Lipchik  
Alyssa Campbell

**Violons II**

Tami Troman  
Liv Anna Heym  
Michèle Sauvé  
Paul-Marie Beauny  
Guy Martinini

**Altos**

Lucia Peralta  
Samantha Montgomery  
Jean-Luc Thonnerieux

**Violoncelles**

Cyril Poulet\*  
Magdalena Probe  
Magali Boyer

**Contrebasse**

Hugo Abraham\*

**Flûtes à bec**

Evolène Kiener, *1<sup>e</sup> flûte*  
Nathalie Petibon, *2<sup>e</sup> flûte*  
Sébastien Marq, *flagioletto*

**Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Nathalie Petibon

**Basson**

Evolène Kiener

**Trompettes**

Mark Bennett  
Aline Théry

**Archiluth**

Sergio Bucheli\*

**Timbales**

Marie-Ange Petit

**Clavecin et orgue**

Benoît Hartoin\*

\* basse continue

# VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



**SOCIETE GENERALE**  
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur [fondation.societegenerale.com](http://fondation.societegenerale.com)

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

# PHILHARMONIE LIVE

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Avis du Puc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE**

**GRATUIT ET EN HD**

***Restaurant bistrotonomique***  
***sur le rooftop de la Philharmonie de Paris***  
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack  
***du mercredi au samedi***  
***de 18h à 23h***

***et les soirs de concert***  
***Happy Hour dès 17h***

***Offrez-vous une parenthèse gourmande !***

Réservez conseillée :  
[restaurant-lenvol-philharmonie.fr](http://restaurant-lenvol-philharmonie.fr) ou via TheFork  
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVO L  
imaginé par Thibaut Spiwack

**LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS**  
**REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES**

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**

PHE  
PARTS HOLDING ENERGY



**- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -**  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

**- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -**  
et sa présidente Caroline Guillaumin

**- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -**  
et leur président Jean Bouquot

**- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot

**- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

**- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -**  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

**- LE CERCLE DÉMOS -**  
et son président Nicolas Dufourcq

**- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -**  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

**- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -**  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts  
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

